

Le dernier soulèvement

Le dernier soulèvement, de Sébastien Garnier – IGB Editions, 15 mai 2023 – 400 pages

Le nouveau roman de Sébastien Garnier nous projette à l'aube du XXII^e siècle, où le monde est sous le joug d'un pouvoir écologique totalitaire dénommée la Bio-Révolution. Au-dessus des Hommes, Mère préside seule à la destinée des trois millions d'espèces animales, végétales et coralliennes qui peuplent encore la Terre. Mais des décennies de restrictions et de sacrifices sont sur le point de s'achever, car le dernier rapport du GIEC révèle l'impensable : la biomasse se régénère enfin ! Le climat change.

La nouvelle devrait faire l'effet d'une bombe. Pourtant, le chancelier Valdeck entend la garder secrète. C'est alors que Lazare, un jeune homme condamné à l'errance dans un monde sans promesse, entre accidentellement en possession de ce rapport. Son destin bascule et celui du monde aussi...



Un récit qui prend à contrepied la solastalgie et diverge de l'écolo-anxiété. Mais aussi qui frôle la frontière entre science-fiction et une possible réalité dans un futur proche. Outre la moralité écologique d'un tel futur, l'auteur réussit l'exercice d'imaginer un monde où l'autorité abusera de ses pouvoirs acquis en raison de problèmes encore méconnus à ce jour...

« Sur le chemin du retour, sous un ciel radieux, Lazare aurait pu contempler l'une des plus belles réussites de la Révolution : l'explosion du printemps. En effet, depuis de nombreuses années, le mois de mars marquait le pic de floraison et la nature, envahissant tous les espaces urbains que la Révolution avait remodelés, donnait enfin à voir son spectacle saisissant. Façades verdoyantes et fleuries, rues recouvertes d'herbes et de pétales aux couleurs printanières, ballets d'oiseaux au-dessus des toits. Le plus impressionnant restait la tour Eiffel, enveloppée sur toute sa hauteur de glycines au feuillage vert tendre et dont les milliers de grappes de fleurs mauves faisaient du vieux monument de

métal une splendeur végétale. »

« W613 n'était encore jamais sortie de l'enceinte de son village accroché aux contreforts des Alpes. Avec son conjoint M702, de trois ans son cadet, ils formaient un couple fusionnel et heureux. Pas encore d'enfant, mais ça ne saurait tarder. Ils en attendaient l'autorisation.

Leur quotidien, austère, routinier, mais enveloppé de leur bonheur simple, consistait à s'occuper de leur petite ferme, à pourvoir chaque jour à leurs besoins frugaux et à occuper le reste de leur temps libre à discuter entre eux et contempler la nature. »

